
K
PELLETIER & CAVENTOU
INVENTrs EN 1820
LEVAILLANT 1827
DELONDRE 1834
MÉDAILLE D'OR ET DE 1re CLASSE, 1839-1855

3


Pelletier, Delondre
et Levaillant
SULFATE DE QUININE DES 3 CACHETS
SOCIÉTÉ DU TRAITEMENT
DES QUINQUINAS





TRAITÉ DES QUALITEZ DU KINKINA.

P. M. M.





A AMSTERDAM,
Chez Theodore Labbé, Imprimeur & Marchand Libraire.
1685.

TRAITE
DES
QUALITEZ
DU
KINKINA.

P. M. M.



A AMSTERDAM,
Chez Theodore Labbé, Imprimeur
& Marchand Libraire.
1685.

PREFACE.

IL m'eſt tombé par bonheur entre les mains un Manuſcrit des qualitez du Kinkina. Le bruit que depuis quelques années cette Ecorce fait dans une bonne partie du Mõde, a ſurpris agreablement ma curioſité; j'en ay fait la lecture deux ou trois fois avec toute l'application poſſible, & je puis dire ſans crainte de mentir, à la gloire de ſon Autheur, que parmi tant de gens qui ſe ſont meſlez d'en écrire,

il n'en eſt pas un qui ait traité cette matiere avec tant de délicateſſe.

Il ne s'eſt pas ſeulement contenté d'expliquer la Vertu de ce Remède, dont les effets ſont ſurprenans quand il eſt donné à propos, mais il a dêveloppé les cauſes des ſuites facheuſes qui l'accompagnent lors qu'il eſt donné à contretems, & le retour même des Fievres intermitantes dans les heures accoûtumées : Il eſt ſi reſpectueux dans ſa maniere d'écrire, qu'il propoſe ſon ſentiment & l'accompagne en ſuite de pluſieurs objections, pour donner lieu au

lecteur d'en oster les difficultez, & de connoistre le danger où s'exposent les malades, qui le prennent indifferemment de toute sorte de gens, qui le leur administrent souvent sans le connoistre ; Enfin toutes les preparations du Kinkina se trouvent si justes dans ce petit traité, que je me fais un plaisir d'en faire part au Publicq, dans l'assurance qu'il en tirera du fruit, & qu'il me sçaura gré du soin que j'ai pris de mettre au jour un Ouvrage, qui n'est pas moins utile que curieux.

TRAITE' DES QUALITEZ DU KINKINA.

DE LA MANIERE qu'il arreste l'accés des Fiévres intermitantes, du tems de le donner, & des préparations.

Les effets surprenans du Kinkina donnent de l'admiration à tout le monde, l'on voit un malade qui attend avec apprehention le rude

accés d'une Fiévre intermitante qui le doit tourmenter, d'abord qu'il a pris du Kinkina il est tranquile; l'assaut d'une humeur qui paroissoit indomptable cesse à l'instant.

On croiroit que le Kinkina desarme cette humeur farouche, & la lie si violemment qu'il ne lui reste plus de force; cét accés qui devoit abbatre le malade, s'évanoüit: ce sont des effets du Kinkina qui arrivẽt rarement: Le Kinkina pour l'ordinaire n'arreste pas l'accez la premiere fois, c'est aprés plusieurs prises, qui ont esté données à propos; quand il est donné à contre-tems, au lieu de diminuer la violence de l'accés, il l'augmente davantage; dans le tems que l'accés devoit s'appaiser il fait plus de desordre qu'auparavant; cette chaleur qui s'adoucissoit peu à peu, devient d'une acreté insupportable; il semble que le Kinkina l'ir-

rite, ce remede qui devoit apporter du ſoulagement devient un eſpece de Poiſon, de même que quand un Corps eſt rempli de méchantes humeurs, les alimens les plus purs ſe corrompent. le Kinkina rencontrant un Corps mal diſpoſé, l'altere tellement qu'il eſt difficile de le r'établir: Tous ces fâcheux accidens proviennent du mauvais uſage qu'on fait de ce remede, & de l'impatience des malades qui le veulent prendre trop toſt, ou-bien de ceux qui le font prendre, ſans cõnoiſtre leurs temperamens, ſans ſçavoir ſi c'eſt une fiévre ſimple ou compliquée, ignorans le lieu du foyer, & même la vertu du Kinkina que je vais expliquer.

Explication des qualitez du Kinkina.

Le Kinkina eſt une Ecorſe qu'on nous apporte du Perou, elle eſt chau-

de & ſeiche, elle excite la tranſpiration, & quelques fois elle produit les ſueurs : Ses effets ſont particulierement d'attenuer, réſoudre & ſubtiliſer l'humeur, d'ouvrir les pores, conſumer les ſeroſitez ; on peut la donner à toutes ſortes de perſonnes, aux enfans, aux femmes, aux vieillards, dans les Fiévres intermitantes & continuës, lors qu'il y a des redoublemens avec friſſon ; il faut toûjours ſuppoſer que le Corps eſt préparé ; les uns s'en ſervent en ſubſtance, les autres la font infuſer dans du vin, pluſieurs dans des eaux cordiales ; on peut l'ordonner en ſubſtance quand la maladie eſt violente, & que la cauſe eſt dans l'Eſtomach ou dans les inteſtins : C'eſt là où elle agit le plus, elle ne ſe détache pas ſi facilemẽt quand elle eſt infuſée; elle penetr[illegible] davãtage & s'inſinuë; la liqueur lui ſert de vehicule; elle peut eſtre infuſée

dans du vin, lors que les ſimptomes ne ſont pas ſi violés, & que la chaleur n'eſt pas ſi forte ; la doſe de cette Ecorce, pour une priſe, eſt d'une dragme juſques à deux ; on la réduit en poudre.

Aprés avoir expliqué les qualitez du Kinkina, je m'attacherai à obſerver le mouvement de l'humeur qui eſt contenuë dans ſon foyer, & les raiſons pourquoi cette humeur agit pluſtoſt dans des certains tems que dans d'autres ; je ferai voir ſenſiblement le mouvement que donne le Kinkina à l'humeur, qui eſt non ſeulement dans l'habitude du Corps, mais mêmes dans le foyer.

L'accés de l'humeur melancholique qui fait la Fiévre quarte, tarde plus à venir que les autres accés, & dure davantage ; on peut attribuer ce retardement à l'humeur qui eſt compoſée de parties groſſieres, qui

ſont adherantes les unes aux autres & fort unies ; il faut un long tems avant que les eſprits les ayent détachées & miſes en mouvemens ; l'accés ne ceſſe pas ſi-toſt à cauſe que la chaleur ne réſout pas ſi facilement cette humeur terreſtre, l'autre accés revient au même moment, parce que tout le tems qui eſt d'un accés à l'autre eſt neceſſaire pour que les eſprits excitent cette humeur melancolique, qui eſt dans ſon foyer ; l'accés qui eſt cauſé par l'humeur bilieuſe vient pluſtoſt que celui qui eſt produit par l'humeur melancholique; il ne faut pas s'en eſtonner la Bile a des parties ſubtiles qui ſe détachent facilement ; l'accés ne continuë pas tant à cauſe que les parties de cette humeur paſſent aiſément par les pores, pour mettre en mouvement cette Bile, qui produit la Fiévre tierce : Il faut l'intervalle

qu'il y a entre les deux accés.

La pituite produit son accés tous les jours, qui dure plus que celui de la Fiévre tierce ; quoi que la pituite soit plus grossiere que la Bile, ses parties sont moins liées que celles de la Bile : Elles se fondent facilement à cause de ses parties sereuses, la Bile a beaucoup de parties terrestres & seiches qui arrestent son mouvement ; l'accés qui est causé par la pituite ne cesse pas si tost que celui qui est excité par la Bile, la raison est claire, la pituite a beaucoup de parties humides qui émoussent la force de la chaleur, ce qui fait que l'accés en est plus long, quelque fois les accés viennent plustost ou retardent, cela dépend de la quantité de l'humeur, de son épaisseur, ou-bien du changement, du lieu, ou des divers mélanges des humeurs.

Il y en a qui expliquent le retour

des accés des Fiévres intermitantes, par un amas d'humeurs qui se forme dans l'intervalle des deux accés : Si celà estoit, il seroit vrai de dire qu'aprés l'accés il ne resteroit aucune cause de ces sortes de Fiévres, n'y ayant aucune cause dans 2. heures de tems il ne s'en formeroit pas souvent dans la Fiévre quotidienne il n'y a que deux heures de reláche, plusieurs accordent que dans si peu de tems la cause ne se forme pas, mais par un mouvement continuel le sang emporte l'humeur qui est dans le foyer, & que par plusieurs circulations il en rapporte une partie ; je dis que si les mêmes circulations continuoient le sang entraineroit l'humeur qui est dans le foyer, à mesure qu'il en reviendroit, l'humeur seroit continuellement rapportée dans son même lieu, ne vaut-il pas mieux dire qu'une partie qui est

dans le foyer reste, & l'autre qui se sépare produit l'accés ; on pourroit dire que s'il y avoit un amas d'humeurs dans le foyer, cet amas empêcheroit le mouvement du sang ; je répons que cette interruption ne seroit point considerable ; il y en a qui ont des schirs & des glandes remplies des corps étranges, cependant le mouvement du sang n'est point interrompu, tous ses divers mouvemens, & tous ses accés qui viennent avec tant d'ordre, sont produits par plusieurs fermentations qui se font dans nos corps : La fermentation qui se fait dans les humeurs, comme, dans la bile, dans la pituite, & dans la melancholie, ne proviennent pas des sels ; les sels ont une substance grossiere, qui frape la langue & produit les saveurs ; la fermentation dépend des parties plus subtiles qui sont les esprits ; l'esprit qui est engagé

dans quelque humeur, estant excité par une cause interne ou externe, se détache & se developpe, écarte les parties grossieres, les divise leurs ayant communiqué un mouvement considerable elles se rencontrent, se choquent & se brisent ; c'est ce que fait la fermentation qui dure jusques à ce que les esprits soient fixez ou dissipez dans la Fiévre quarte, tierce & quotidienne ; les humeurs fermentent & produisent leur accés, qui dure selon la quantité & la qualité de l'humeur : Je parlerai particulierement de l'humeur melancholique.

Lors que l'humeur melancholique est dans la ratte ou dans le pancreas, n'y pouvant plus contenir à cause de la grande quantité ou à cause qu'elle interromp les fonctions du corps ; les esprits qui vont pour vivifier les parties trouvant un obstacle considerable, agissent puissamment sur cette

humeur, la rarefient ; une partie de cette humeur quittant son foyer s'échappe le long des membranes & se répend par tout le corps, picquote les parties nerveuses & les agite, c'est ce qui fait le tremblement; l'humeur qui est dans le foyer est plus compacte, n'a pas tant de chaleur que celle qui est continuellemẽt en mouvement, s'étend & donne le sentiment de froid, qui dure jusques à ce que la chaleur du cœur & des autres parties internes aye peu-à-peu échauffé l'humeur qui cause le frisson quelque fois au commencement de l'accés on prend le Kinkina qui se répendãt d'abord par tout, pousse, ou par transpiration ou par sueur, l'humeur qui cause l'accés ; cette vapeur ou l'humeur estant rarefiée davantage par le Kinkina quitte les membranes, passe par les pores qui sont plus dilates, qu'à l'ordinaire, l'accés

finit : C'est par cette raison que ceux qui ont pris le Kinkina suent ou leur corps transpire abondamment ; tous les remedes qui diminuent les accés des Fiévres intermitantes en échauffant font à peu prés le même effet que le Kinkina ; ceux qui arrestent l'accez en fixant l'humeur sont dangereux, n'ostent point la cause de la maladie, je tascheray de répondre à toutes les objections qu'on peut faire sur cette matiere & ensuite je proposeray les raisons qui confirment que le Kinkina n'épaissit point l'humeur.

Premiere objection.

Il y a beaucoup de malades qui ont accoutumé de suer à lissuë de leur accez, cependant aprés avoir pris le Kinkina les fiévres ont esté supprimées on pourroit de là inferer que

que le Kinkina épaissit, lie, embarrasse & fixe l'humeur qui cause la fermentation ; je dis que si le Kinkina enveloppoit l'humeur & suspendoit l'action des esprits, il rendroit le sang moins fluide & plus grossier, il seroit entierement opposé à la guerison des Fiévres quartes ? la cause qui produit les Fiévres quartes est une humeur terrestre, le Kinkina l'épaissiroit davantage, & la rendroit moins capable d'estre digerée ; nous ne voyons point que le Kinkina aye les mémes effets des remedes qui condensent : On peut dire que si l'évacuation n'est pas sensible, les pores estant forts ouverts, le Kinkina entraisne beaucoup de l'humeur qui cause le frisson, & la pousse par l'habitude du corps, celà suffit.

Il y en a qui expliquent les effets du Kinkina par une similitude de

ſubſtance, ce n'eſt rien dire, s'il a la méme ſubſtance que l'humeur qui cauſe la Fiévre, il deviendra la cauſe du friſſon, & augmentera la Fiévre; s'il a une ſubſtance contraire, il faut expliquer ſon action; l'on voit un effet apparent du Kinkina qui arreſte l'accés des Fiévres intermitantes, il faut ſçavoir comment.

On pourroit objecter que ſi le Kinkina pouſſoit l'humeur par tranſpiration, l'accés ne devroit plus revenir: Je répons que s'il ne reſtoit plus de Foyer, l'accés ne reviendroit pas.

Pluſieurs expliquent l'action du Kinkina par ſa figure, lors que ſes petites particules ſont developées par la chaleur naturelle, il n'y a pas moyen d'en connoiſtre les figures, lors qu'elles échapent à nos yeux; il ſuffit d'expliquer la maniere de l'action, ſi le Kin-

kina ſubtiliſe, s'il pouſſe par tranſpiration l'humeur, il doit entierement la chaſſer de ſon foyer, lui donner plus de mouvement qu'à l'ordinaire, & la faire paſſer de l'endroit où elle eſt pour aller en un autre : Je répons que celà arrive ſouvent, particulierement lors qu'il y a beaucoup d'humeurs dans le foyer, qui ſe meſlent dans les grands vaiſſeaux, & font d'une Fiévre intermitante, une Fiévre continuë.

Si le Kinkina arreſte l'accés des Fiévres intermitantes, à cauſe qu'il pouſſe l'humeur par tranſpiration, ou qu'il produit la ſueur, les remedes qui ſeront ſudorifiques, ou qui exciteront la tranſpiration, arreſteront l'accés : Il ne s'enſuit pas de là que l'accés ſoit diſſipé par ces ſortes de remedes, il faut qu'il y aye quelque proportion des parties du Kinkina avec l'humeur qui produit l'accés ;

ſi les parties du Kinkina eſtoient trop ſubtiles, elles ne feroient que paſſer ; ſi elles eſtoient trop groſſieres, elles s'arreſteroient : Je ſuis en droit de faire la méme objection à ceux qui ſoûtiennent que le Kinkina arreſte l'accés des Fiévres intermitantes, en fixant l'humeur, tous les remedes qui fixeroient l'humeur pourroient arreſter l'accés comme le Kinkina.

Si le Kinkina échauffoit, il augmenteroit la chaleur, il ne faudroit pas s'en ſervir lors qu'il y a une Fiévre continuë, & des redoublemens avec friſſon ; cependant l'uſage du Kinkina adoucit cette humeur âcre, il diminuë la chaleur brûlante, parce qu'il pouſſe par tranſpiration l'humeur maligne, qui entretenoit cette grande chaleur, la Rubarbe échauffe, quelque fois elle ne laiſſe pas que de rafraîchir,

ayant purgé la Bile qui causoit la chaleur, la cause oftée, l'effet cesse.

Preuve.

Le Kinkina ne fixe point l'humeur, on ne pourroit pas continuer pendant deux ou trois mois à le prendre tous les jours, il feroit des obstructions par tout, il épaissiroit extraordinairement toutes les humeurs, il figeroit le sang, il suspendroit le mouvement des esprits, il empêcheroit toutes les fonctions, ce qui est contraire à l'experience.

L'accés des Fiévres intermitantes revient quelque fois deux ou trois semaines aprés avoir pris du Kinkina, le Kinkina enleve ce qu'il y a de plus subtil, les parties de l'humeur qui restent sont moins en estat d'être remuées, & de produire l'accés si-tost.

Le Kinkina ne se donne pas toûjours au commencement de l'accés,

ſouvent on le prend ſur le déclin ; c'eſt pour attenuer davantage l'humeur, & la pouſſer par tranſpiration, Le Kinkina ne fixe donc pas l'humeur, s'il la fixoit, il ne ſeroit pas à propos de le donner ſur le déclin de l'accés, il empêcheroit la ſueur, qui ſoulage beaucoup le malade.

La nature pouſſe ordinairement la cauſe des Fiévres intermitantes par tranſpiration ou par ſueur ; c'eſt à dire, la partie la plus ſubtile de l'humeur qui cauſe la Fiévre, nous devons aider ce mouvement par des remedes qui provoquent la tranſpiration ou la ſueur ; ſi le Kinkina fixoit l'humeur, il lui ſeroit entierement oppoſé : Je ſuppoſe que le Kinkina fixe l'humeur de la Fiévre quarte, ſuppoſons le foyer de cette Fiévre dans le pancreas, les parties du Kinkina liant les eſprits, arreſteroient la fermentation, il ſe forme-

roit un ſchirq, quand il y a des corps groſſiers qui boüillonnent enſemble, qui agiſſent continuellement l'un contre l'autre, ſi par un autre corps on arreſte la fermentation, fixant les eſprits, les parties ſe r'approcheront, & il ſe doit former un corps groſſier.

Si le Kinkina fixoit l'humeur, on ne le donneroit pas ſi ſouvent, & avec tant de ſuccés aux vieillards ni aux femmes, les premiers ont quantité de glaires, qu'il ne faut pas retenir, & il eſt dangereux de fixer l'humeur des autres.

Le temps de donner le Kinkina.

Pour bien uſer du Kinkina, il y a de grandes meſures à garder, chaque humeur doit eſtre preparée par des alteratifs qui lui ſoient propre, ſi c'eſt la melancholie qui prédomine,

il faut se servir des remedes qui ouvrent tant soit peu, & qui rendent l'humeur plus subtile, lors qu'il y a quantité de Bile, il faut rafraichir, humecter & adoucir l'humeur : Pour la Pituite les remedes opposez sont fort utiles ; elle est vicide, il faut des remedes déterſifs, elle fait quantité d'Obstructions, les remedes qui s'insinuent servent beaucoup ; la saignée doit estre faite selon les indications ; si c'est une Fiévre intermitante, elle doit estre ménagée, parce que la cauſe des Fiévres intermitantes est hors des grands vaisseaux : La saignée doit estre réiterée dans les Fiévres continuës avec frisson, parce que la cause de la maladie occupe les grands vaisseaux, les marques de coction paroissans, on doit purger le malade ; quand l'humeur est dans des endroits où elle peut estre facilement évacuée,

cuée, il faut prendre des purgatifs doux ; lors qu'elle est dans des lieux éloignez, les purgatifs doivent estre un peu plus forts ; souvent l'humeur est grossiere & cantonnée où les purgatifs ne peuvent aller que tres difficilement, on doit à mesure augmenter la force des medecines quand l'humeur est cantonnée, rebelle, vicide, & dans les lieux où il n'y a pas grande communication ; dans ce tems le long usage des medecines douces ne fait qu'échauffer ; agiter le malade, & ne déracine pas la cause, à la fin dégoûte & abbat les forces: l'humeur n'estant pas évacuée, croupissant dans son foyer, devient plus maligne : Aprés avoir suffisamment purgé le malade, la Fiévre ne cessant pas, pourvû que le malade ne soit point extraordinairemẽt échauffé & desseiché, le Kinkina pris en

ce tems attenuë l'humeur, abbat sa force, ce qu'il y a de plus malin est poussé par l'habitude du corps, ce qui reste de l'humeur, s'il en reste, est destitué de cette malignité qui entretenoit le mouvement de la Fiévre, & n'ayant plus de force est entrainée, ou par le purgatif, ou par le propre mouvement de la nature, lors qu'il est pris mal à propos, il fait autant de mal qu'il auroit fait de bien, estant donné par indications : Quand on s'en sert lors qu'il y a abondance d'humeurs les parties du Kinkina agissent sur ces humeurs, les rendent plus subtiles, & leurs donnent un mouvement considerable vers l'habitude du corps, cette humeur estant en trop grande quantité, au lieu d'aller aux parties exterieures, tend & r'emplit les vaisseaux, il se fait de grands desordres, plusieurs sont

morts du mal de poitrine aprés avoir pris du Kinkina, qui n'avoient point auparavant la poitrine interessée, d'autres d'un transport au cerveau, & par des inflammations particulieres, plusieurs qui n'avoient qu'une Fiéure intermitante l'ont eû continuë, il y en a qui ont pris du Kinkina en substance diversement déguisé, ou en infusion, qui ont eû pendant deux ou trois mois une chaleur brûlante dans le bas ventre & dans la poitrine; il ne faut pas inferer de là que le Kinkina ne soit un tres bon remede, il n'apporte pas le soulagement qu'il devoit apporter, à cause du mauvais usage qu'on en fait, tout de méme que l'Hemetique fait de tres bons effets quand il y a quantité de serosité & de bile dans l'estomach, il purge toutes les méchantes humeurs & quelque fois il donne la santé à ce-

ſui de qui l'on n'eſperoit plus rien, mais quand il eſt donné lors qu'il y a quelque diſpoſition inflammatoire, il agite fortement l'eſtomach, donne des ſecouſſes à toutes les membranes, le ſang eſt porté dans les grands vaiſſeaux avec une grande rapidité, l'extremité des veines qui ſe dégorgeoient ſur la partie affligée eſt dilatée davantage, ce qui n'eſtoit que ſimple diſpoſition, vient vraye inflammation; le purgatif remuë violemment l'humeur, il faut que la nature ſuccombe; l'Hemetique donne la mort à celui à qui la nature eſtant un peu aidée auroit donné la ſanté; il en arrive de même du Kinkina, l'humeur eſtant diſpoſée, il arreſte le cours d'une Fiévre qui auroit duré les années entieres.

Des preparations du Kinkina.

Je me ſuis reſervé de parler des

preparations du Kinkina à la fin de ce discours ; ce remede est la pepiniere de tous les specifiques dont on se sert aujourd'huy pour la guerison des Fiévres intermitantes, chacun l'habille à sa mode, les uns le donnent en poudre, les autres en Sirop, plusieurs en infusion, il est enfin devenu si commun, que quelques-uns se sont avisez de le rendre particulier, ils le font prendre indifferemment à toutes sortes de personnes, c'est un desordre qui se glisse, & qui deviendroit familier si on n'y prenoit garde, il en est plusieurs qui experimentent des remedes violens; sous le nom de *Secret*, ils y meslent du Kinkina : pour éviter ces sortes de preparations, j'expliqueray le moins composé du Kinkina.

Premiere Preparation : Prenez un gros de Kinkina bien pulverisé, meslez-le avec une once de Sirop

de Guimauve, il faut le prendre pendant cinq ou six fois à la fin de chaque accés ; le Sirop de Guimauve adoucit le Kinkina, & lui est propre, Je l'ay experimenté plusieurs fois avec succés.

Seconde Preparation : On prendra une once de Kinkina réduit en poudre, que l'on mettra dans l'esprit de vin, on en tirera la teinture, dans laquelle on mettra une livre de Sucre, qu'il faut faire boüillir en consistence de Sirop : La Doze est d'une once & demie jusques à deux.

Troisiéme preparation : Il faut prendre demie livre de Kinkina, que l'on mettra avec l'esprit de vin en suffisante quantité ; quand il ne s'en chargera plus vous ferez évaporer l'esprit de vin, ce qui restera au fond est l'extrait du Kinkina ; la doze est de quinze grains jusques à vingt cinq, il pousse violemment

l'humeur aux parties exterieures, quand le corps n'est pas bien preparé, il survient des abcés à la gorge, aux aisselles, & aux aisnes; quand le Kinkina est infusé dans l'eau il n'a guere de vertu.

Quatriéme preparation dans chopine de vin blanc & chopine d'eau de Scorsonnere, demi-septier d'eau de Scabieuse, le tout meslé, on fera infuser pendant vingt-quatre heures six gros de Kinkina, trois pincées de fleurs de petite Centaurée, le tout pour trois prises.

Il faut continuer l'usage du Kinkina, jusques à ce qu'il ne revienne plus d'accez, à moins qu'il n'arrive quelque accident considerable, Le Malade peut estre purgé aprés avoir pris du Kinkina, s'il y a quelque reste de l'humeur qui causoit la Fiévre, l'eau ne se charge point du Kinkina, parce

qu'elle a des parties trop grossieres, le vin s'en charge aisément, parce qu'il est composé de quantité de parties subtiles, il est constant que le Kinkina est rempli de beaucoup de parties sulfurées, il arreste la fermentation des Fiévres intermitantes, en subtilisant les humeurs, il leur donne le calme aprés en avoir osté ce qui troubloit l'ordre, si la cause du mal restoit fixée, ce seroit un feu caché sous la cendre, qui acquereroit par son retardement beaucoup de malignité, tost ou tard il reviendroit à la charge, il détruiroit ce qu'il n'avoit fait que commencer; tout le contraire arrive pendant l'usage de ce remede, l'humeur qui détruisoit la nature peu à peu s'affoiblit, & enfin quitte la partie.

FIN.



